



Magazine

Magazine en quatre langues



No. 1 / février - avril 1997

Édition française



Eric van der Vleuten:
"De la méthode"

Histoire de la science
de l'élevage

Les pur-sangs spirituels
de Carle Vernet

Super primes aux
éleveurs

La renaissance de
la rose couronnée

Bachus Z est le meilleur



**Maintenant
6 fois par an**



La renaissance de la rose

Karl-Ludwig Lackner veut que ses chevaux Senne



PAR HENK BOUWMAN,

PHOTOGRAPHIES ARCHIVES LACKNER, HENK BOUWMAN.

Les français sont fiers de leurs Anglo-arabe; leur stud-book, qui date de 1833, est détenteur d'un capital génétique performant convoité et utilisé par d'autres pays (on pense à Zeus, Quick Star, etc.). L'Allemagne, fut un temps, avait elle aussi, son propre élevage d'Anglo-arabes, appelés 'Senner' dont l'emblème était une rose couronnée. Ce stud-book, créé en 1725, devait fermer 1947 et voir disparaître ses chevaux. Quand le pays devint une république, les chevaux Senne disparurent de la scène. Mais pas définitivement. Une lignée survécut à l'ère Hitlérienne, comme à la période de pauvreté qui la suivit, et forma la maigre base à partir de laquelle Karl-Ludwig Lackner fit renaître un élevage Senner. Maintenant que la guerre froide est terminée, Lackner désire que ses Senner retournent à leur environnement d'origine. La vaste lande de l'ancien royaume de Lippe (entre Bielefeld, Detmold et Paderborn) semble avoir perdu son importance stratégique militaire et les soldats Russes s'y font rares. "Mais il se passera du temps avant qu'ils puissent de nouveau s'ébattre ici" dit Lackner. "Un tas d'organisations sont convaincues qu'elles ont leur mot à dire sur le sujet et pas une ne pense la même chose."

Karl-Ludwig Lackner (49 ans) allait au lycée à Detmol quand il tomba nez à nez avec un tableau. Ce fut le coup de foudre et le charme opéra à vie. "cette toile était exposée au Musée Régional de Detmold et elle donnait un sentiment précis de ce que les Senner avaient pu être par le passé. Une campagne rustique s'étendait à perte de vue, avec, au centre, un groupe de Senne qui broutait. Des chevaux nobles, le

plus ancien élevage d'Allemagne, plus vieux que les Trakehners. Voilà à quoi ça ressemblait à l'époque."

Maintenant, il ne reste pratiquement plus rien du pavillon de chasse royal où les Senner passaient rituellement l'hiver, et pire encore, ce lieu est situé au beau milieu de ce qui se trouve être actuellement des terrains d'entraînement militaire, et là vous n'allez pas y croire, cette zone

est une cible utilisée pour les exercices de tir des tanks britanniques. C'est inaccessible et par conséquent fascinant. Cette toile est-elle la seule trace de ce qui a existé originellement? Si quelqu'un est en mesure de répondre à cette question, c'est bien Lackner. Son livre flamant neuf, intitulé 'Die Senner', qui s'ouvre sur ce fameux tableau, est à la mesure de l'importance que ces chevaux ont pris dans sa vie.

Couronnée 1

rcourent la lande encore une fois

A l'âge de 15 ans, alors qu'il était encore à l'école, Karl-Ludwig Läckner est tombé amoureux de cette scène de 1860 qui était accrochée dans le Musée Régional de Lippe, à Detmold. Carl Röttken avait peint la Senne et Gustav Quentell les chevaux qui y broutaient. Pour Läckner, les chevaux de Senne devaient encore y vivre. Le vieil étalon anglo-arabe qu'est représenté est Tallis (1981, 31,25% par Lionel xx (Herbager xx - Fervent xx) et Thaly par Djerba Oua ox - Micipsa xx - Dencker xx - Verdun xx. La grand-mère maternelle Thaly a aussi donné les étalons nationaux français Thalian et Thailand (par Djerba Oua ox).

"C'était un tableau énorme, il devait bien faire quatre mètres par deux" se souvient-il. En réalité, la toile ne mesure 'que' 94 cm par 144,5 cm. Derrière l'homme, l'enfant est toujours bien vivant...

Anglo-arabes

Les chevaux élevés par le Prince de Lippe étaient d'une qualité légendaire. A tel point que les étalons nés hors berceau, comme celui appartenant au stud-book holsteiner, Lopshorn (1937, Loretto-First) par exemple n'avaient de Senner que le nom. A l'inverse de l'étalon Oldenbourgeois Menkes Senner (1846) qui, lui, était né sur la lande. "A l'instar du fils du pur-sang anglais Brother to Rostrum xx par Glaucus xx issu de la poulinière Senne Major Knock par Aurus ox, une baie très près du sang, dont la mère était Anglo-arabe, Menkes Senner était, bien sûr, un étalon au port noble, très fin, qui a été utilisé pendant cinq ans et qui apporté beaucoup de bonnes choses" écrivait Claus



Dencker en 1941. L'immense arbre généalogique avec lequel Dencker illustre son article démontre que Menkes Senner n'était pas un Anglo-arabe qui correspondait aux normes actuelles. Mais après tout, les anglos français ont bien de temps en temps un demi-sang dans un coin de leurs origines, eux aussi! Mais du sang Anglo-arabe et un modèle élégant ne font pas un élevage de légende. Pas plus qu'un éleveur-aristocrate dans l'Europe du 19^e siècle ne garanti sa qualité. Alors quoi?

"Plusieurs régions d'Allemagne sont tout aussi favorables à l'élevage de ces chevaux nobles et solides que la lande et les

bois de Lippe" écrivait le général Wolfgang von Unger en 1915, alors qu'il était en poste en France. Il poursuit: "Mais nulle part ailleurs les méthodes d'élevage rustiques et naturelles ont été préservées jusqu'à aujourd'hui avec autant de constance. On peut développer dans cette région de activités liées à l'élevage, ce qui serait tout à fait en phase avec la demande de remonte de chevaux de cavalerie."

A demi sauvages

Le père de Von Unger, Friedrich, fut le directeur du Haras d'Etat de Lopshorn de 1852 à 1866. On hésite à associer le terme



Cette peinture témoigne qu'il y a un siècle et demi, les chevaux de Senne étaient de purs anglo-arabes. En 1850, Gustav Quentell a peint cet étalon Sarastro (né à Lopshorn en 1843, par Mozart xx et Amazilly par Mirza ox). Son cavalier est le Prince Charles Frédéric de Prusse, alors âgé de 22 ans, qui semblait préférer les chevaux de la Senne à "ses propres" Trakehners.

quelle sorte de nourriture: du foin, de l'avoine, de la paille de blé ou de la paille hachée avec des pois et des haricots ou de la vesce mélangée à de la paille de seigle hachée. Les abris sont paillés avec une fine couche de tourbe. Les chevaux sont sortis tous les jours au pré ou au paddock."

d'Haras d'Etat à ces magnifiques prairies ceinturées de barrières blanches. A l'origine, les Senner étaient des chevaux à demi sauvages qui peuplaient cette région d'aussi loin que l'homme s'en souvienne. On pensait communément qu'ils étaient les descendants des destriers de la cavalerie romaine. Neuf ans avant Jésus Christ, le général germanique Arminius (Hermann) attira les trois légions du gouverneur romain Varus dans une embuscade. Cet endroit s'appelle 'Saltus Teutoburgiensis' mais on ne connaît pas son emplacement exact. Mais du fait de la proximité du sud des prairies Senne avec le 'Teutoburger Wald' on est à peu près certains de son existence. Le document le plus récent que l'on ait sur la question date de quelques centaines d'années, de 1160 pour être précis. Le mot 'Senne' vient du gothique 'Sinithi', qui s'est transformé en 'Sinede' qui signifie 'vaste lande'. Ces 20.000 hectares de chasse du royaume de Lippe étaient les terrains où transitaient les Senner et où ils stationnèrent en hiver, après 1809. "Le manque d'eau en été oblige les chevaux à marcher parfois plus de trois heures avant de trouver un endroit où

étancher leur soif" écrit Von Unger. "En hiver et au printemps, avant que l'herbe ne pousse, les poulinières broutent dans la lande. Elles ont vraiment l'air misérable à cette époque de l'année. Dès que les premières feuilles apparaissent sur les arbres, elles se métamorphosent rapidement. Ces chevaux se débrouillent pour survivre n'importe comment. Quand la neige est trop épaisse pour qu'ils puissent atteindre la lande, ils viennent prendre de la nourriture aux écuries de Lopshorn. N'importe

Chasse

Les chevaux Senne constituaient une source de revenus intéressante pour le royaume de Lippe. Les chevaux dont Sa Majesté n'avait pas besoin pour ses écuries personnelles de Detmold étaient vendus aux enchères. Ces enchères étaient populaires chez les militaires à cause de l'excellent caractère de ces chevaux très demandés par les officiers. Toutefois, à "Fürst zur Lippe", nom de la capitale de l'Etat, on utilisait les Senner à d'autres fins. Ce



A l'origine, le cheval de Senne vivait en liberté et n'était au contact de l'homme que pour être marqué et vendu. Cette litho de Gustav Quentell montre bien la marque sur l'encolure. Elle était en principe faite du côté gauche. Soit il arrivait qu'elle fût appliquée de ce côté, soit le lithographe s'est trompé.

Mme Julie Marie Spies-Immink avec ses enfants et la jument de Senne Ingeborg dans le zoo du parc de la ville de Detmold en 1928. Après la guerre, sa fille J.M. Amersfoort-Spies ira rechercher trois juments et un étalon aux Pays-Bas. Aucun de leurs produits ne sont plus en vie aujourd'hui, mais le fils de Mme Immink, A.W.F. von Balluseck (à droite) a fait du concours complet avec l'étalon Muschalli. Ingeborg, qui a cinq ans sur cette photo, est la mère d'Usa (1928) et Ingrid (1931); c'est donc la jument de base de la race actuelle des chevaux de Senne.



pays, qui ne couvrait que 1.600 km², soit la moitié du Luxembourg, n'avait développé qu'une petite industrie. Ses habitants devaient donc survivre grâce à l'agriculture et aux forêts. Les 210 km² occupés

par les Senner représentaient un sixième du territoire et il fallait bien faire avec. Alors ils se mirent à chasser. La résidence Lopshorn, construite au 17^e siècle, hébergeait une collection énorme de bois de

cerfs et de trophées de chasse. C'était le lieu de villégiature favoris de ses homologues royaux et un charmant rendez-vous propice à organiser quelques mariages profitables...

Après la première guerre mondiale, Lopshorn a été un temps exproprié, et occupé pendant cette période par une école d'équitation et d'attelage, ce qui explique l'uniforme de l'homme qui présente Tizian. Le gris a fait la monte dans le Holstein de 1907 à 1919, puis à Lopshorn jusqu'en 1927 où Erna Greiff von Mach l'a immortalisé en 1922. C'était le fils d'Amurath ox et Lina par Achill - Fritz - Young Altona - Colonel - Koheilan el Ajuz ox (famille 318 d 1).



En dehors du fait que les actuels terrains d'entraînement militaires couvrent quelques 12.000 hectares, ce territoire abrite encore un gibier varié et nombreux: 400 biches, 450 cerfs et 250 sangliers, tous d'âge adulte. Mais quelques décennies plus tôt, les intérêts des gardes forestiers royaux allaient à l'encontre de ceux des écuers. Quand les chevaux mangeaient, le gibier mourrait de faim et vice-versa.

Après la guerre de 1864 et 1866, la Prusse ajoute trois principaux sites d'élevage à son territoire (Holstein, Hanovre, et Hesse). Von Unger quitte alors Lippe pour la Prusse où il devient directeur du Haras d'Etat de Celle en 1869. La population des chevaux Senne est réduite de façon drastique. Après le décès du Roi Léopold II, qui ne laissa pas d'enfant, son frère Waldemar ordonne en 1876 qu'une grande partie du territoire soit interdit aux chevaux Senne. "La coupe la plus sanglante effectuée sur le Haras a été la 'confiscation' des bois. Les Senner qui avaient grandi dans une liberté totale étaient privés des conditions essentielles à leur développement physique et mental" écrit encore Von Unger. (.....)

A suivre

K.L. Lackner: 'Die Senner', Kramer Verlag, 1996

W. von Unger: 'Die Senner, Beitrag zur Geschichte deutscher Pferdezucht' Verlag DGZ, 1915

M. Vogt: 'Die Senne, Natur- und Kulturlandschaft in Ostwestfalen', Landschaftsverb. Westfalen, 1992

F. Traut: 'Gestüte Europas', Liebhaber Verlag, 1971

C. Dencker: 'Das Oldenburger Pferd', (DGZ 1941), herdr. BLV, 1986

La Senne est une région de collines doucement vallonnées du Teutoburger Wald. Cette gravure sur bois de Linder date d'environ 1870. Le New Forest, en Grande Bretagne, y ressemble beaucoup aujourd'hui encore.



Le cheval de Senne avait une bonne réputation de remonte. En 1867, Emil Hüten peignit le Major Ernst von Unger à cheval à la bataille de Königgrätz (à la source de l'Elbe que l'on appelle aujourd'hui Hradec Kralové) où la Prusse battit l'Autriche le 3 juillet 1866. L'original a été brûlé vers 1900, et la copie a subi le même sort au cours de la seconde guerre mondiale, mais il existe une autre représentation de ce cheval dans un environnement plus paisible. Il s'agit de la jument de Senne Loreley, photographiée par un certain Schnäbeli. Les Suisses ont fait beaucoup de ces photos de chevaux de la Senne légèrement retouchées, ce qui faisait d'eux les précurseurs d'Ernst, Melissen & Co. A propos de Loreley, née à Lopshorn en 1858 par Florival x (Don Cossack x - Nassir ox) et Emma (par Red Rover xx), Von Unger a écrit en 1915: "Une jument de la Senne eut l'heureuse fortune d'être l'instrument de la rapide décision d'entamer la guerre de sept semaines. Elle s'appelait Loreley et a ramené le Major Unger sain et sauf de son fameux voyage de reconnaissance du 2 juillet 1866, serrée de près par une patrouille ennemie, jusqu'au quartier général du Prince Charles Frédéric qui lança alors l'attaque. En 1870, elle fut tuée à Sedan par un éclat de bombe."



Magazine

Magazine en quatre langues



No. 2 / avril - juin 1997

Edition française



Ulrich Kirchhoff:
La flamme olympique
ne s'est pas éteinte

Un Hollandais dans le
Holstein

Les étrangers par la
porte de service

Moutons de Panurge

Les sélections de
printemps dans le Plat
Pays





La renaissance de la Rose

Karl-Ludwig Lackner veut que les chevaux Senne



Les Senne, chevaux de légende, furent le fer de lance de la machine de guerre prussienne. C'était des Anglo-arabe d'une incroyable robustesse, liée au fait qu'ils étaient nés et avaient été élevés dans le rude état souverain de 'Senne', ancien royaume de Lippe (entre Bielefeld, Detmold et Paderborn). Mais quand les tanks eurent remplacé les fiers hussards à cheval, la production de ce qui fut le produit à l'exportation le plus populaire de Lippe, fut interrompue par ordres supérieurs. De ce fait, une source importante de sang performant disparut bien longtemps avant que le phénomène des chevaux de sport ne conquière le monde de l'élevage. Alors, voilà toute l'histoire ? Pas vraiment. Une femme hollandaise, à la volonté tenace, permit aux Senne de survivre dans les années trente et quarante. Puis, à partir de 1971, un professeur de Borgerholzhausen, animé par le même désir exorbitant, a tenté de reconstituer les derniers éléments restant de cet élevage. Cet homme s'appelle Karl-Ludwig Lackner et a consacré sa vie à ces Anglo-arabe. Son but : ramener un troupeau de Senne à leur territoire originaire.

PAR HENK BOUWMAN.

PHOTOS: ARCHIVE LACKNER, GABY KÄRCHER, HENK BOUWMAN.

A la chute de l'empire allemand en 1919, le 'Fürst' de Lippe perd son pouvoir et une partie de son domaine. Un petit groupe de chevaux Senne revient à Lopshorn, qui est transformé en école d'équitation d'Etat; seize poulinières Senne sont envoyées au

Haras de Bebereck, qui est vendu à la Pologne en 1929. Les autres Senne sont croisés avec des chevaux de sang. C'est grâce à une hollandaise que quelques uns d'entre eux réchappent à l'ère hitlérienne. Lors d'une visite à Detmold dans les années

vingt -son mari donnait un concert dans cette ville- Madame Julie Marie Spies, Immink de son nom de jeune fille, est fascinée par un couple de chevaux Senne qu'elle découvre au parc zoologique de la ville. A la suite du traité de paix de 1918, l'Allemagne n'est plus autorisée à compter que 100.000 hommes en arme, ce qui signifie donc la fin d'une énorme production de chevaux de remonte. Le Senne est considéré à l'époque comme un cheval trop près du sang, trop fragile pour être utilisé à des fins agricoles ou par le groupe de cavaliers ruraux qui représente le nouveau marché du cheval. Pendant les guerres, le Haras d'Etat prussien du Trakehner a commencé à élever des chevaux plus rustiques et menace d'en faire autant avec les Senne. Au cours de la République de Weimar, Lopshorn fonctionne comme centre provincial d'équitation et de conduite, tout en gardant quelques prés pour l'élevage. C'est à cette fin que l'étalon Holsteiner Amurath ox, fils de Tizian est amené sur place, dans l'espoir d'apporter plus de mo-

Couronnée 2

recourent la lande encore une fois

Les chevaux Senne ne sont pas des pièces de musée et peuvent être tout à fait performants sur le plan sportif, comme on peut le voir sur cette photo de Karl-Ludwig Lackner au concours de Moosdorf en 1987. La jument grise s'appelle Komtess (par Kallistos x) et Norma par Colorado-Ramzes-Onkel Ludwig xx.



dèle aux chevaux Senne. Mais à la suite du changement de pouvoir, le gouvernement nazi refuse de voir un quelconque cheval Senne dans les services d'élevage prussiens et en février 1935, la vingtaine de poulinières encore en service sont vendues aux enchères. Mme Immink réalise que les Senne sont voués à disparaître dans une marée de demi-sang. En 1938, elle achète une jument Senne, qu'elle met en pension à Lopshorn, déserté une dizaine d'années plus tôt. En 1940 elle est en mesure d'acheter une autre poulinière et en 1942 le premier véritable poulain Senne (par Mandub ox) naît à Lopshorn! Cette situation ne perdure pas. Le front se rapproche et au printemps 1945, ce qu'il reste d'un Lopshorn déjà en piteux état est mis à sac par des prisonniers de guerre fraîchement libérés, puis brûlé. Mme Immink se sauve un peu plus loin, où la végétation est tellement rare que plusieurs chevaux meurent de faim. Avec un étalon et trois poulinières, Elle rentre en Hollande où ces chevaux meurent probablement.

En même temps, grâce à la famille Lüpke de Lemgo (un peu au nord de Detmold) une lignée Senne a pu être préservée. Cette lignée compte une poulinière de 18 ans, Ingrid, que Mme Immink découvre attelée à une carriole de laitier et qu'elle achète immédiatement.

Mélange de sang

Certes, il y a du sang d'autres origines dans le cheval Senne et pas seulement

celui de Tizian. Karl-Ludwig Lackner: "Tous les Senne actuels descendent de la même famille, lignée commencée en 1725 avec la poulinière David. Après la fille de Tizian, Ingeborg (1923) la lignée s'est divisée en deux avec Usa (1928 par Lüderbach xx) et Ingrid (1931, par Onkel Ludwig xx). Dans les deux branches, un seul étalon de sang a été utilisé depuis la période de la guerre: Usa appartenant à la famille Lüpke de Lage, rebaptisé plus tard



L'anglo-arabe Kallistos xx (1970, 62,5%) a produit ses premiers poulains Senne après le rachat par les hollandais au Baron von Nagel. Jusqu'à sa mort en août 1996, Kallistos fut le roi du Haras de Lackner. A l'origine il s'appelait Quey you Biss et était par Djerba Qua ox (Dragon ox-Kriss II ox) par Keseybiss x par Cor de Chasse xx-Dadji xx-Denousté ox.

Lemgo. Cette lignée s'est poursuivie au travers de Kolombine par Mandub ox et Indra par Felsen I, un Westfalien d'origine hanovrienne (par Fernando). En août 1949, Mme Immink acheta ce qui devait être son dernier cheval Senne, Ingrid. Elle la fit saillir par l'étalon du Baron von Nagel, Ramzes ox, qui donna un produit nommé Alkemene en 1951. L'année suivante, Mme Immink fit de nouveau saillir Ingrid par Ramzes ox, puis elle dut abandonner toutes vellétés de sauver les chevaux Senne, ne pouvant plus faire face au frais de l'élevage. Alkemene fut d'abord acquis par un certain Hoff à Rieseby, dans le Holstein, puis fut revendu quatre ou cinq fois pour terminer sa carrière chez Théo Genn à Sobernheim. Il la fit saillir par Colorado, la garda dans ses écuries et leur produit n'est autre que la poulinière de base de mon propre élevage, Norma. Le Colorado dont on parle n'est pas, comme on pourrait le croire, l'Oldenbourgeois agréé Anglo en France qui était la

propriété de Paul Schockemöhle, mais un holsteiner produit de Colombo (par Cottage Son xx) par une fille de Fax (Ramiro lignée 776). Après de longues recherches pour pister Alkemene, j'ai fini par retrouver sa trace et j'ai acheté sa fille Norma en 1971. Elle est la souche de mon élevage de chevaux Senne." Von Unger décrit six lignées (de A à F) dans son ouvrage, dont quatre d'entre elles étaient encore vivantes en 1865, et dont il n'en reste qu'une aujourd'hui. La lignée de Lackner porte la lettre D (de David). Von Unger remarquait à ce propos: "Ne soyez pas surpris par les noms masculins donnés à certaines juments!".

Pas de lignées mâles

Le premier pur-sang arabe à avoir sailli à Lopshorn était Petitmaitre, en 1772. Il fut suivi par le premier pur-sang anglais, en 1794, nommé Lothario. On ne connaît pas les produits de ces deux étalons, à part Orient, qui était 'cheval de course'. En

effet, le mot pur-sang et les symboles ox et xx n'avaient pas encore été introduits à l'époque. En dehors des étalons pur-sang anglais, pur-sang arabes et Anglo-arabe, les étalons Senne furent également utilisés par le passé, mais au point qu'ils puissent être tenus comme seuls géniteurs de l'intégralité d'une lignée. "Le nom 'Senne' est lié aux lignées femelles" explique Lackner. "C'est pourquoi cet élevage a perdu sur une base aussi fragile. Il n'a pas été dépendant d'étalons propres depuis le 18^e siècle. Avec l'apport de chevaux de sang, les Senne conserveront toujours leur spécificité, aussi longtemps que l'on utilisera des chevaux appropriés, bien sûr." Dans son livre, les origines du cheptel actuel ne couvrent même pas une page. "Maintenant, il reste environ une trentaine de chevaux de cette race." dit Lackner. "En 1993, grâce à l'intervention de Mathias Vogt de l'Association des Animaux Domestiques, le cheval Senne a été répertorié en tant que race en voie de dispari-

Ce qui fut le château royal de Detmold est toujours habité par un 'Prinz zur Lippe'. Sa Grandeur, le Prince Armin von Lippe-Biesterfeld, a prononcé le discours d'ouverture de la première présentation d'élevage. "Malheureusement, je n'ai jamais vu la lande de Lopshorn inoccupée" a dit le Prince "mais je suis heureux, qu'après 60 ans, les chevaux Senne soient de retour". Le Prince est docteur en biologie mais n'est pas un réel amoureux des chevaux. "Ce qui est dommage" dit Karl-Ludwig Lackner "nous aurions pu faire quelque chose avec la royauté. N'est-il pas le cousin de la Reine hollandaise ? Je me suis laissé dire qu'elle était vraiment une femme de cheval. Je vais lui envoyer un de mes livres".

tion au Département Vétérinaire de l'Université d'Hanovre et placé sur la 'World Watch List' de la FAO la même année. Puis les choses se sont développées rapidement. En 1994 nous avons été reconnus par le Ministère de l'Agriculture allemand, et au printemps 1995 nous avons proposé d'exister comme une subdivision indépendante du stud-book westphalien, ce qui a été approuvé en février 1996. A ce propos, l'arrivée de Mahahrens (le directeur de l'élevage westphalien) a été à l'origine d'un vent de libéralisation. Je n'avais jamais réussi à m'entendre avec son prédécesseur, Dohmen. A l'époque, je cherchais un étalon de sang approprié et l'Anglo français Kallistos était à vendre. Il avait été élevé par le Baron Von Nagel et était, par conséquent, agréé en Westphalie. A la mort du Baron, il fut acheté par quatre hollandais qui l'avait présenté aux sélections d'étalons hollandais. Mais les hollandais, qui n'avaient jamais vu un Anglo, l'ont refusé. C'est à ce moment là que j'ai pu prétendre l'acquérir, parce qu'après avoir été refusé à l'agrément, son prix avait sensiblement baissé, le plaçant à portée de mes moyens. J'ai alors interrogé le stud-book sur la possibilité de le voir reconnu de nouveau en Westphalie, sachant qu'à ce moment là, un étalon n'était accepté que s'il stationnait dans un Haras agréé, ce qui n'est pas le cas du mien. Dohmen m'a répondu texto: "Si vous achetez cet étalon, il ne sera pas reconnu". J'ai envoyé une lettre de protestation au Ministère, qui a ordonné de changer ces dispositions du règlement concernant les étalons et quatre semaines plus tard, Kallistos était reconnu. C'est comparable au cas de Moltke qui a coûté un argent fou au stud-book Holsteiner. Ils ont été plus intelligents en Westphalie."



Rose Couronnée

Le fait d'exister en tant que stud-book à l'intérieur d'un autre stud-book permet de profiter de 'l'ascenseur' administratif de l'élevage de chevaux de sang westphalien et en même temps de suivre nos propres traditions. La spécificité est le point primordial.

Quand l'écolier de quinze ans qu'était Karl-Ludwig Lackner s'est trouvé devant cette peinture dont il est tombé amoureux, l'emblème original avec la Rose Couronnée était apposé en dessous. La Rose provenait des armes de la famille Lippe, comme elle apparaît également dans celles de la Reine Béatrix de Hollande (son père est Prince Von Lippe-Biesterfeld). La Couronne est une couronne royale dont la partie supérieure est marquée aux initiales du Roi auquel elle appartient. "Nous

n'employons plus les initiales", dit Lackner. "Et nous avons simplifié la couronne. Nous utilisons le même symbole que celui de l'emblème westphalien." Pendant un moment, nos Senne étaient marqués de l'emblème westphalien sur le côté gauche et du leur à droite. Ce n'est plus nécessaire, les deux derniers chiffres du numéro d'immatriculation sur le côté gauche suffisent. Quant à la Rose Couronnée, elle demeure sur la partie droite du cou, à l'endroit où tous les élevages allemands marquent traditionnellement leurs chevaux. Cet emblème est également notre logo. Je l'ai déposé il y a vingt ans, en même temps que le nom 'Senne'. Sous mon nom propre, bien sûr, puisque j'étais le seul à y porter de l'intérêt à l'époque. Mais maintenant que nous avons un statut privilégié au sein du stud-book westpha-



lien, je pense que je vais devoir partager mes droits avec eux."

Sur la lande

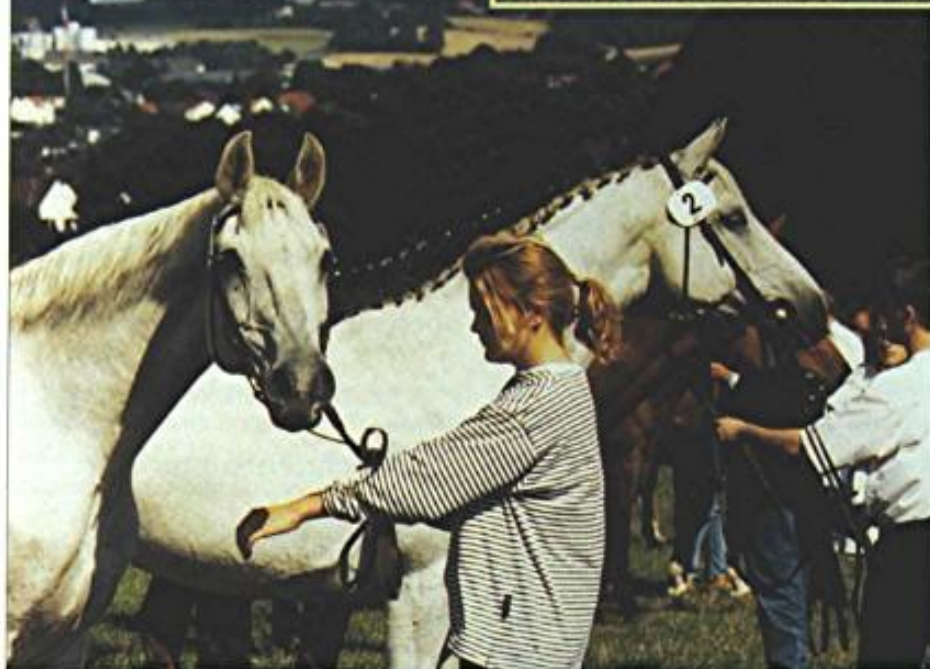
La région du Senne est ce qui fait un cheval 'Senne'. C'est pour cette raison que Lackner veut tant les voir retourner sur la lande. N'oublions pas que cet élevage s'est forgé sa réputation en partie à cause des conditions très difficiles dans lesquelles il vivait et sur la capacité des chevaux à trouver de l'eau et de la nourriture. C'est pour quoi Lackner garde ses chevaux dans des écuries ouvertes. "Pendant la semaine, dans la journée, je ne suis pas chez moi" explique-t-il "Je travaille comme prof au lycée agricole de Münster, au département chevaux. A la maison à Borgholzhausen, ma femme et moi tenons une petite école d'équitation sur chevaux Senne. Lors d'un voyage en Hollande, j'ai visité un haras




Simon Heinrich zur Lippe a construit le pavillon de chasse de Lopshorn en 1685. Les bâtiments étaient constitués d'un château, de dépendances à l'usage des domestiques, d'une auberge, d'une longue coursive, d'écuries pour les étalons et de grandes stabulations pour le reste du troupeau, qui, à partir de 1809, ne fut plus obligé de passer l'hiver sur la lande et put être hébergé à Lopshorn. Le pavillon de chasse était entouré par une étendue de lande clôturée où les chevaux pouvaient évoluer librement. En 750 ans d'existence, la taille de ce troupeau a évolué de 200 têtes à 20. Quand Lindner a représenté cet endroit en 1870 dans une série de gravures sur bois intitulées 'Images du Teutoburger Wald', les dernières rénovations dans le style classique venaient d'être réalisées. La minuscule République de Lippe s'est approprié Lopshorn en 1919, qui fut plus tard rendu à la famille royale. Entre 1920 et 1928 on y trouvait à la fois le Haras Senne et une école d'équitation. Puis l'endroit resta vacant jusqu'au moment où Mme Imminck vint y placer sa première poulinière Senne en octobre 1938. En avril 1945, Lopshorn fut pillé par des prisonniers de guerre russes et polonais et détruit par le feu un mois plus tard. Les ruines à nu sont tout ce qu'il en reste aujourd'hui. Curieusement, il n'existe pas de photos, à notre connaissance, des intérieurs du château ni des bâtiments. Karl-Ludwig Lackner possède des boîtes pleines de photographies (certaines montrent ce qu'il restait de Lopshorn en 1953, mais rien sur les intérieurs). "Un certain nombre de fragments monumentaux ont été préservés. Mais je sais qu'un entrepreneur en a installé chez lui. Il a pu les prendre à cause d'un arrêté municipal étrange. Une des sculptures de cerf trône devant sa maison, il manque la tête mais je pense que sa place est au Musée. On m'a dit qu'il avait des colonnes dans son entrée mais je ne les ai jamais vues moi-même. Je ne suis jamais allé lui rendre visite parce que notre point de vue là dessus est diamétralement opposé. Je pense qu'il a fauché pas mal de choses et je n'en ai pas fini avec lui!"



expérimental à Brunssum et j'ai vu qu'ils avaient des écuries ouvertes, avec un accès à une aire couverte où les chevaux pouvaient se coucher et être nourris, ainsi que des paddocks en plein air. J'ai copié ces installations et nos Senne semblent s'y trouver très bien. Ils ne sont jamais malades, ils ne toussent jamais. Par ailleurs c'est une bonne préparation pour leur éventuelle destination -Le Senne." La région de Senne s'achève au sud par des collines basses qui courent jusqu'à Paderborn, ville de garnison depuis 1820. Son régiment du 8^e hussard s'entraînait sur le Senne à Augustdorf, juste à l'ouest de Detmold. En 1890, le Ministère Prussien de la Guerre a acheté quatre mille hectares de la Senne pour un usage militaire. Après la guerre, les troupes britanniques du Rhin



réclamèrent 12.000 hectares de la Senne comme terrain d'entraînement, qu'elles possèdent d'ailleurs encore. Mais il y a de l'espoir. "La Senne est la propriété de l'Etat allemand" dit Lackner. "Les Britanniques jouissent de la concession d'une grande partie de ce territoire bien que ce soient les municipalités des environs qui en assument financièrement l'entretien. La protection de la nature est sous la responsabilité du Conseil du District de Detmold; le gibier est protégé par le Département National des Forêts et pour des raisons démocratiques des organisations privées de protection de la nature ont elles aussi leur mot à dire. On trouve encore de petites enclaves agricoles tout autour de la Senne. Je tente d'avoir une de ces parcelles, qui font environ 80 hectares, pour les chevaux Senne. Pour les miens, de fait, mais il existe par ailleurs une dizaine d'éleveurs, même si c'est moi qui possède les chevaux les plus importants. Mais ils ne sont pas tous très chauds pour se lancer dans ce genre d'aventure. Il faudra clôturer l'endroit et il sera tout à fait comme il

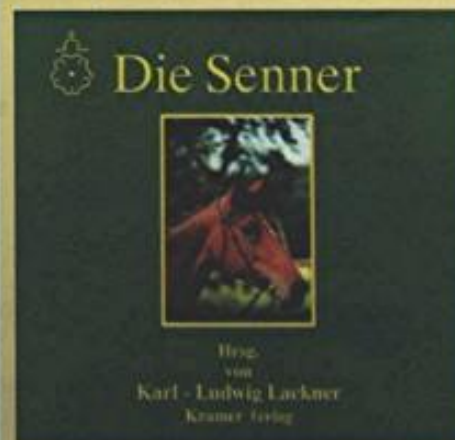
y a cent ans. Les associations de protection de la nature prêtent leur aimable concours pour aider les chevaux Senne à regagner leur sol originaire, même si les chasseurs sont farouchement contre. Évidemment ça prendra du temps. Et ne perdont pas de vue que les chevaux Senne étaient toujours emmenés en main pour être vendus ou marqués. Ils étaient naturellement farouches et il fallait vraiment les apprivoiser avant de pouvoir les monter ou les atteler. Parmi mes chevaux, quelques uns seront, c'est à craindre, difficiles à rattraper une fois qu'ils seront lâchés dans la lande. Je ne rejette tout à fait, hélas, l'idée d'être obligé de les traquer avec un fusil hypodermique." 

Source:

Karl-Ludwig Lackner 'Die Senner', Kramer Verlag, 1996; Wolfgang von Unger: 'Die Senner, Beitrag zur Geschichte Deutscher Pferdezucht', Verlag DGZ, 1915; Mathias Vogt: 'Die Senne, Natur- und Kulturlandschaft in Ostwestfalen', Westfalen-Lippe Agricultural Dept., 1992; Friedrich Traut: 'Gestütte Europas', Liebhaber Verlag, 1971; Claus Dencker: 'Das Oldenburger Pferd', DGZ, 1941, réédité chez BLV en 1986.

En septembre 1996 le Musée westphalien de plein air de Detmold -qui fut le parc zoologique ou Mme Immink tomba amoureuse des chevaux Senne- a organisé la première présentation d'élevage du nouveau stud-book Senne. Pour des raisons pratiques la lignée de la famille Lüpke (Usa-Kolombine-Indra) est maintenant divisée en trois 'familles' et la lignée de Mme Immink (Ingrid) est maintenant nommée 'Famille Norma' par Lackner. Douze chevaux appartenant à six propriétaires ont été présentés à l'inspection. "Un tiers de la population" selon Lackner.

Le livre de Lackner établit une description de la race (un préalable à l'identification). Sous 'origine' on peut lire: "Teutoburger Wald et Senne, croisés avec des pur-sang anglais, des pur-sang arabes, des anglo-arabe et des étalons Senne avec des juments Senne." Et sous 'ancêtres': "Les chevaux qui descendent directement de poulinières enregistrées dans le stud-book Senne (Archives d'Etat de Detmold, L99, section B25)".



Son livre 'Les Senner' est édité par Kramer Verlag, Hamlingsdorferweg 28, 33829 Borgholzhausen, Allemagne. Prix: 29,50 DM. Code de commande: ISBN 3-929653-03-6.